EDA-Instances 2017 : Drugs Kept Me Alive

24 nov 2017 - Jérémy et Pauline , étudiants en TAIS à l'IUT de Chalon

Nous sommes allés voir le dernier spectacle du festival Instances 2017 au Conservatoire du Grand Chalon, le 22 novembre : Drugs Kept me Alive, monologue en anglais entre humour et folie interprété par Antony Rizzi et chorégraphié par Jan Fabre.

« Am I sick ? » («Suis-je malade ? ») telle est la manière qu'utilise Antony Rizzi pour introduire à chaque fois une nouvelle séquence, une nouvelle drogue.

Il est en quête d'un état « autre » qui lui donnerait le sentiment de vie absolue et c'est pourquoi il prend n'importe quelle drogue pour chaque situation, toujours plus pour aller plus loin dans sa quête…

Après la prise de drogue il rentre littéralement dans sa bulle en faisant des bulles de savon dans des moments de contemplation qui mettent le temps en suspension, un peu comme une machine arrêterait le temps, les ravages de la maladie, les inconvénients de la vie…

Il mène une guerre au sein de lui-même entre destruction et reconstruction, ange et démon ; il est le seul maître de son corps.

Le personnage évolue encadré tout autour de lui par des flacons remplis de drogue, plus l'histoire avance plus ce décors se transforme en ruines.

Il est à la recherche du plaisir sexuel parfait à travers ses essais.

Durant ce spectacle on peut découvrir le personnage sous tous ses aspects avec des moments d'humour – clips publicitaires avec marques de savon annoncés et rythmés par des flashs – mais aussi de folie lorsqu'il est sous l'emprise de la drogue, de sérieux quand il parle de lui-même et de questionnements philosophiques quand il prend ses drogues… parfois le calme s'installe quand l'artiste se plonge dans ses bulles…

Nous avons trouvé le personnage attachant avec son humour mais nous nous sommes senti triste pour lui ce qui laisse réfléchir et questionner le spectateur sur l'emprise des drogues. Mais d'autres questions sont bien présentes autour de l'absurdité de la vie, le sexe, l'homosexualité, le SIDA… et la mort !

C'est avec une dernière bulle rempli de fumée que s'éteint la scène sous une pluie d'applaudissements, ce qui clôture le festival instance en beauté.

Les photos sont de W. Bergmann